



Le guide du compostage



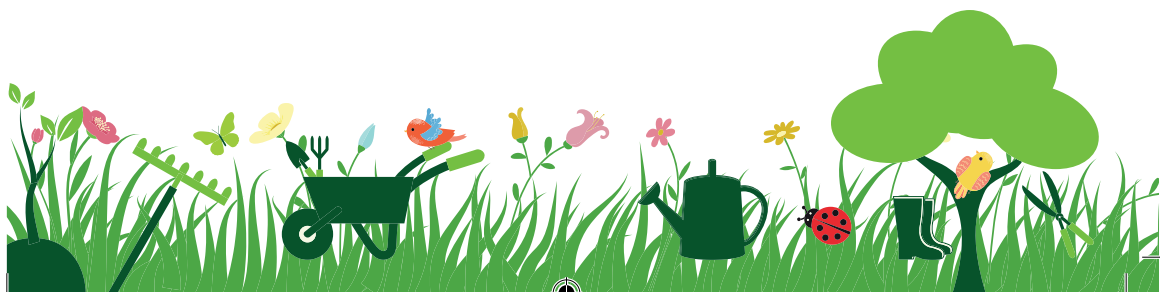
Le compostage

**un moyen simple et efficace
d'alléger vos poubelles !**



Sommaire

Un point sur le processus	page 4
Les différents modes de compostage	page 5
Que peut-on composter ?	page 6
Les règles de bases	page 8
En cas de problèmes	page 9
Les trucs et astuces	page 10
Les utilisations du compost	page 12



Un point sur le processus

Les matières en compostage sont transformées, en présence d'oxygène et d'eau, par des micro-organismes (bactéries, champignons) et des organismes de plus grande taille (lombrics, acariens, divers insectes). Les déchets se transforment en compost qui va contribuer à renforcer l'humus du sol.



Au bout du processus de compostage, on obtient ce que l'on appelle un compost mûr qui a une agréable odeur de terre de forêt, une couleur foncée et une structure grumeleuse.

Composter présente de nombreux avantages

- Enrichir son sol naturellement
- Favoriser la biodiversité
- Réduire ses achats d'engrais
- Éviter la pollution du sol et de l'eau
- Limiter les allers-retours à la déchetterie
- Éviter l'utilisation de sacs
- Réduire les odeurs de sa poubelle et la sortir moins souvent
- Limiter le coût de gestion des déchets pour la collectivité
- Réduire le poids de sa poubelle

LE SAVIEZ-VOUS ?

1/3 de notre poubelle d'ordures ménagères est composée de déchets biodégradables.



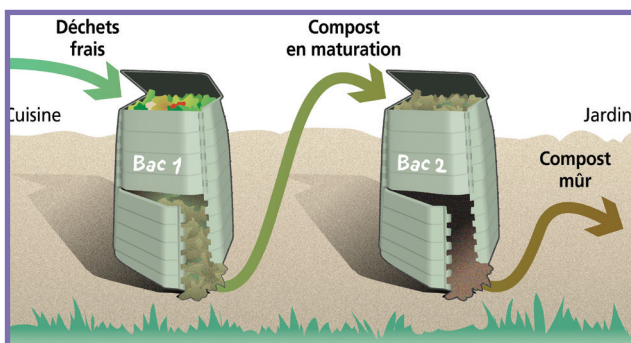
Les différents modes de compostage

Le compostage en tas

Compostez directement vos matières sur le sol (tas d'au moins 1 à 2 m³). Cette méthode permet de ne pas être limité en volume et de retourner facilement la matière. Elle est adaptée aux grandes surfaces. Cependant, le processus est plus long (une année environ) et attire certains animaux.

Le compostage en bac

Le composteur ou bac à compost appelé aussi silo à compost, en bois ou plastique recyclé, vous permettra de contenir vos déchets biodégradables et limitera l'assèchement ou le refroidissement du compost. Vos déchets seront également hors de portée des animaux. Le bac permet de composter même si vous ne disposez pas d'une grande surface. Il est conseillé d'avoir au moins deux composteurs : le premier recevant les déchets frais durant 6 mois et l'autre servant à la maturation du compost (4 à 6 mois de maturation).



ACHETER UN COMPOSTEUR ?

La Communauté de communes du Pays noyonnais propose des composteurs en bois et en plastique recyclé à tarifs préférentiels.
Plus d'informations auprès du service Environnement au 03 44 09 60 55.



Que peut-on composter ?

Les déchets de cuisine

- Épluchures de fruits et légumes
- Restes de repas (sans viande ni sauce grasse)
- Coquilles d'œufs broyées
- Filtres à café et sachets à thé



Les déchets de maison

- Sciures et cendres de bois : en petite quantité !
- Mouchoirs et essuie-tout en papier
- Papier journal et carton : en petite quantité !
- Fleurs fanées



Les déchets du jardin

- Résidus de récolte du potager
- Fleurs ou plantes coupées
- La tonte de gazon (très azotée : à faire sécher avant d'incorporer peu à peu au compost)
- Tailles de haies et tiges dures coupées
- Mauvaises herbes non grainées
- Écorces et feuilles mortes



À ÉVITER DANS LE COMPOST

Quelques déchets se dégradent plus difficilement et attirent les nuisibles

- Restes de viandes, os, poissons, pain, fromage
- Produits laitiers, huiles de toutes sortes
- Cartons imprimés, tissus
- Végétaux très résistants : noyaux, trognons de choux, feuilles de lauriers ou de thuyas
- Mauvaises herbes grainées
- Litières pour animaux ou tout excrément
- Morceaux de bois et branches de diamètre supérieur à 10 mm
- Pierres, gravats, verre, métal, plastique, coquillages



Les règles de base

Alterner les types de déchets

Il doit exister un équilibre entre les matériaux riches en carbone (sciure, paille, foin, mauvaises herbes, feuilles mortes) et les matériaux riches en azote (gazon, épluchures de fruits et légumes). Si vous disposez de grandes quantités de gazon, séchez-le pendant un ou deux jours sur le sol avant de l'incorporer dans votre composteur ou votre tas.

Broyer les branchages et les déchets grossiers

Il est nécessaire de broyer ou de déchiqueter les branches et les morceaux de bois que vous voulez composter. Cela a pour effet d'augmenter la surface de travail des bactéries, le compostage est plus rapide.



Arroser votre compost

Pour ne pas perturber la vie des organismes transformant les déchets en compost, il faut tenir le taux d'humidité le plus constant possible (couverture du composteur fermé). Le compost doit être mouillé comme une éponge humide. L'alternance des déchets mouillés et secs est essentielle; si nécessaire, arrosez votre compost.

Oxygéner votre compost

Retourner le mélange, idéalement une fois par quinzaine (surtout au printemps et en été) et / ou maintenir une bonne aération par l'incorporation d'éléments fibreux. Ne jamais tasser le compost. Une bonne aération permet d'avoir du compost plus rapidement car il permet le brassage des différents déchets secs et humides. Une bonne vieille fourche fera l'affaire.



En cas de problèmes

Symptômes	Causes	Remèdes
Odeur désagréable ou aspect putride.	Manque d'air, trop d'eau ou trop d'herbe fraîche.	Retourner le tas et ajouter des matériaux grossiers ou riches en carbone (sciure, feuilles mortes, paille). Diminuer l'arrosage et protéger des fortes pluies.
Le tas et le coeur du compost sont secs..	Pas assez d'eau.	Retourner et ajouter de l'eau.
Le tas est froid.	Volume trop petit. Surface exposée à l'assèchement.	Ajouter de la matière et retourner. Fermer le toit ou couvrir d'une toile de jute.
Le coeur du compost est compact.	Manque d'azote. Manque d'aération.	Ajouter des matériaux verts, riches en azote (épluchures, gazon ...). Mélanger en incorporant des matériaux grossiers.
Les insectes nuisibles et les animaux sont attirés.	Mauvais recouvrement des déchets de cuisine ou présence de matières non recommandées.	Recouvrir constamment les déchets de cuisine avec un peu de terre ou du vieux compost ou encore des feuilles et enlever les matières non recommandées.



Les trucs et astuces

Vérification de l'humidité sur un compost en formation

Le test de la poignée (pour un compost en formation)

Prenez une poignée de compost dans la main et pressez-la :

- si quelques gouttes perlent entre les doigts et que le matériau ne se disperse pas quand vous ouvrez la main, le compost a une bonne humidité,
- si un fin filet d'eau s'en échappe, il est trop mouillé,
- si rien ne coule et que le paquet se défait, il est trop sec.



Le test de la tige métallique (pour un compost jeune)

Après 2 ou 3 jours, enfoncer une tige ou un tuyau en métal dans le compost (jusqu'au cœur si possible). Attendre 1/4 d'heure à 1/2 heure puis retirer l'objet :

- s'il est chaud et humide, le compostage se passe bien et a une bonne humidité,
- s'il est froid et humide, il est trop mouillé,
- s'il est chaud et sec, il n'y a pas assez d'eau.



Si votre compost est trop mouillé,

mélangez-le bien et laissez votre fût ouvert quelques temps (sauf par temps de pluie ou temps froid).

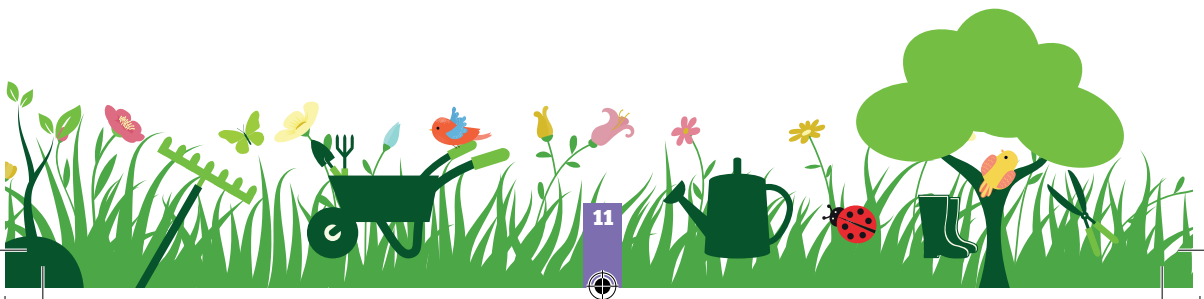
Si votre compost est trop sec, arrosez-le et vérifiez si l'aération n'est pas trop forte (porte mal fermée...).

Gardez une réserve de matière riche en carbone à côté de votre fût (feuilles mortes, broyat...) afin de la mélanger avec des déchets ménagers (riches en azote) pour garder l'équilibre carbone/azote.



ASTUCE

Si vous mettez des déchets trop humides dans le composteur, emballez-les dans du papier journal ou de l'essuie-tout afin d'absorber le jus.



Les utilisations du compost

Où utiliser le compost ?

Sur la pelouse

Incorporer 10 à 15 litres par m² de compost mûr avec un râteau (ou passer la pelouse au scarificateur avant de saupoudrer de compost). Arroser abondamment pour imprégner le sol. Pour semer une pelouse ou des plantes d'ornement, mélanger jusqu'à 10-15 cm, 8 à 10 kg de compost par m².



Plantation d'arbres ou arbustes

Mélanger 20 % de compost avec la terre dans le puits de plantation.

Au potager

Cela dépend des besoins des plantes en éléments nutritifs :

- les plantes à forts besoins peuvent supporter de 3 à 5 kg/m²/an. Il s'agit des artichauts, du céleri, du poireau, des cucurbitacées (concombre, cornichon, courge, melon...), des solanacées (aubergine, poivron, pomme de terre, tomate...) ainsi que du maïs,
- les plantes aux besoins moyens peuvent se contenter de 1 à 3kg/m²/an de compost. Il s'agit des légumes tels que les asperges, les betteraves, les carottes, les épinards, les haricots, la laitue, le persil ou les pois,
- les plantes à faibles besoins peuvent se passer d'apports de compost. C'est le cas de l'ail, des échalotes, des oignons, des choux, de la mâche et du cresson, des endives, des fèves, des navets et des radis ainsi que des plantes aromatiques.





Plantes en pots et jardinières

Pour les nouvelles jardinières :
40 % compost + 60 % terre ordinaire.
Pour les anciennes jardinières : 20 %
à 30 % de compost + 70 % à 80 %
d'ancien terreau.



Comment l'utiliser ?

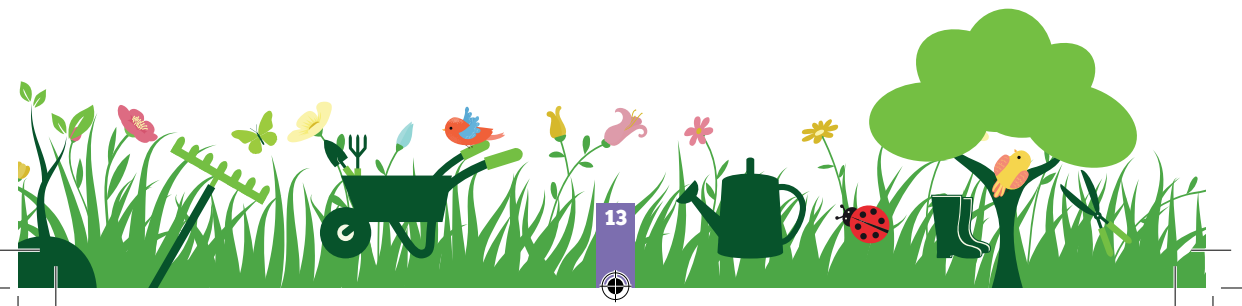
En paillage

Couvrir le sol d'un compost à tout stade de maturation (appelé aussi « mulch ») sur une couche de 3 à 5 cm. Il protégera la terre contre le soleil, la pluie, le vent et régulera la température.

De plus, il maintiendra l'humidité et limitera la formation de mauvaises herbes. Il libérera également progressivement des éléments nutritifs dans le sol.

En amendement organique

Incorporer au sol (sur 5 à 15 cm) un compost mûr (odeur de sous-bois et structure grumeleuse). Votre sol deviendra plus facile à travailler et plus fertile. Les plantes sont plus résistantes et le rendement des récoltes augmente.





Lombricompostage ou vermicompostage

Un compost dans votre garage ou votre sous-sol ?

Si vous ne disposez que de très peu de place pour le compostage en bac, vous pouvez lombricomposter !

Comment ça marche ?

C'est le compostage de nos déchets de cuisine par des vers rouges (souvent des vers de fumier *Eisenia fetida*) qui vont rapidement minéraliser les matières organiques et produire un compost de très bonne qualité.

Les vers ont besoin de beaucoup d'oxygène, d'une température comprise entre 15° et 25° C et d'une humidité forte mais pas excessive. Ils n'aiment pas la lumière.

Le lombricomposteur

Vous pouvez l'acheter (entre 80€ et 100€) ou le fabriquer. Un bac en plastique opaque pas trop haut muni d'un couvercle, à condition de percer quelques trous d'aération.

La dimension dépend du volume de biodéchets à traiter : pour 1 kg par semaine, comptez un volume de 30 cm de hauteur et de largeur sur 60 cm de long.





Les vers

Vous pouvez trouver les vers rouges dans des fermes lombricoles ou magasins de pêche sous le nom de vers de pêche ou de terreau. Vous pouvez aussi aller sur le site www.plus2vers.fr pour trouver des donateurs près de chez vous.

Il faut environ 500g de vers pour 100 à 250g de déchets organiques par jour. Ne mélangez pas les espèces, cela peut perturber le processus. Attention, les lombrics provenant du jardin ne conviennent pas au lombricompostage.

Pour démarrer votre lombricomposteur

Veillez à ce que le lombricomposteur soit abrité du soleil comme de la pluie. Disposez dans le fond de votre bac une litière de papier journal et un mélange de terre et de sable que vous maintiendrez humide. Déposez-y les vers et attendez 2 à 3 semaines.

Puis, commencez à déposer vos déchets de cuisine, coupés en petits morceaux et laissez travailler les vers. Recouvrez à chaque apport d'un peu de litière pour éviter la prolifération de moucheron.

Les déchets lombricompostable

Les vers consomment les épluchures, le marc de café, les feuilles de thé, les restes de riz, pâtes... sans trop de sauces.

Ne leur donnez pas de viande, de produits laitiers, d'agrumes, d'ail, d'oignons, de poireaux et de restes très épicés.

L'usage ?

Vous obtenez un compost reconnaissable à sa structure grumeleuse, 2 à 3 mois après avoir commencé l'opération.



Pour plus d'infos sur le compostage

Service Environnement de la Communauté de communes du Pays noyonnais

Campus économique Inovia
1435 boulevard Cambronne
CS 30110 - 60400 Noyon

03 44 09 60 55
www.paysnoyonnais.fr

